

**Votre contact presse**

Benoît Paquetteau

04 91 64 60 00

contact@lesbancspublics.com

## DOSSIER DE PRESSE

15 & 16 octobre 2014

Friche la Belle de Mai

13003 Marseille

# Kara' une épopée comorienne

théâtre - Cie L'Orpheline est une épine dans le pied

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

texte **Salim Hatubou** et **Damir Ben Ali**  
 mise en scène et adaptation **Julie Kretzschmar**  
 assistée de **Sharmila Naudou**  
 chorégraphie **Lucas Manganelli**  
 avec **Soumette Ahmed**  
**François Moïse Bamba**  
**Marion Bottollier**  
 musique **Aurélien Arnoux**  
 et avec **le chœur de *deba* de l'association Twamaya**  
 scénographie **Claudine Bertomeu**  
 création lumière **Camille Mauplot**  
 production et diffusion **Estelle Renavant**

## PRODUCTION

L'Orpheline est  
une épine  
dans le pied



**f** FRICHE  
belle de mai

### Production

L'Orpheline est une épine dans le pied

### Coproduction

Friche la Belle de Mai, Les Bords Publics - lieu d'expérimentations culturelles

### Aides à la création

DRAC PACA, Région Paca, Ville de Marseille, le Fonds d'Aides aux Echanges Artistiques et Culturels de l'Outre-Mer (Ministères de la Culture et de l'Outre-Mer) et DAC de la préfecture de Mayotte

**Projet soutenu par** le dispositif Identités Parcours & Mémoire (DRJSCS/DRAC PACA), le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, l'ambassade de France aux Comores, l'Institut Français de Ouagadougou et l'Institut Français/Région Paca

Avec le soutien du Conseil Général des Bouches-du-Rhône - Centre départemental de créations en résidence.

### Mécénat Air Austral

Spectacle initialement créé en juin 2013 dans le cadre de la Capitale Européenne de la Culture à Marseille en co-production avec MP2013.



mercredi 15 octobre à 19h30  
jeudi 16 octobre à 20h30

**Durée : 1h30**

**Tout public**

**Tarifs :**

normal : 12 euros

réduit : 8 euros

(moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA et du minimum vieillesse)

**Réservations :**

- 04 95 04 95 95
- [www.lafriche.org](http://www.lafriche.org)
- sur place à l'accueil-billetterie du mardi au dimanche de 11h à 19h

**Lieu :**

Friche la Belle de Mai

entrée 1 : 41 rue Jobin

entrée 2 : 12 rue François Simon (Parking)

13003 Marseille

**Accès :**

Transports

En bus : lignes n°49 et n°52, arrêt Belle de Mai La Friche,

Bus de soirée n°582, circule entre 20h et 0h45

En vélo : borne vélo 3321 (rue Jobin)

En tram : Ligne 2, arrêt Longchamp (puis 10 min. à pieds)

En métro : Lignes 1 et 2, arrêt Saint-Charles (puis 15 min. à pieds)

En pousse-pousse : sur réservation au 07 60 93 23 10

En taxi :

Taxi Radio Marseille 04 91 02 20 20

Les Taxis Marseillais 04 91 92 92 92

Easy Taxi 06 20 22 62 17

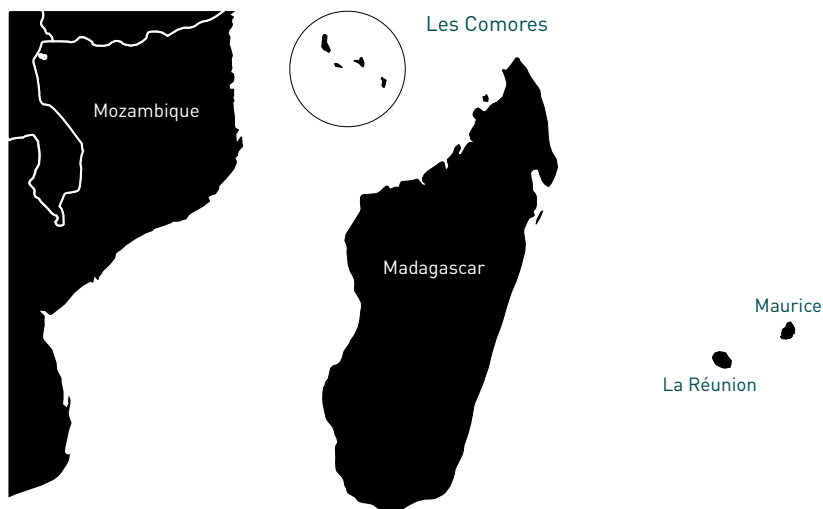
UNE ÉPOPÉE QUI RETROUVE DANS UNE HISTOIRE  
ET UN PASSÉ LÉGENDAIRE, UN RÉCIT POUR  
ACCOMPAGNER LES FRAGILITÉS DE NOTRE  
PRÉSENT.

*Kara'* donne chair et souffle aux affrontements sanglants qui eurent lieu entre deux sultans dans l'archipel des Comores à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, dans une langue qui traduit et transpose les paraboles et métaphores des langues africaines. Sur ces terres, entre Madagascar et la corne de l'Afrique de l'Est, se joue une part de l'histoire coloniale française peu connue.

Le texte, librement adapté par la metteur en scène Julie Kretzschmar, est le fruit du travail littéraire de Salim Hatubou, auteur et conteur franco-comorien, qui s'est appuyé sur la collecte de la mémoire orale de l'archipel réalisée par Damir Ben Ali, anthropologue.

Avec une équipe professionnelle internationale (Comores, France et Burkina Faso) et une quinzaine d'amateurs qui pratiquent une danse héritée du soufisme, le *deba*, *Kara'* convoque un passé oublié et néanmoins vivant dans une tradition qui pourrait nous être commune à tous, celle de l'épopée.





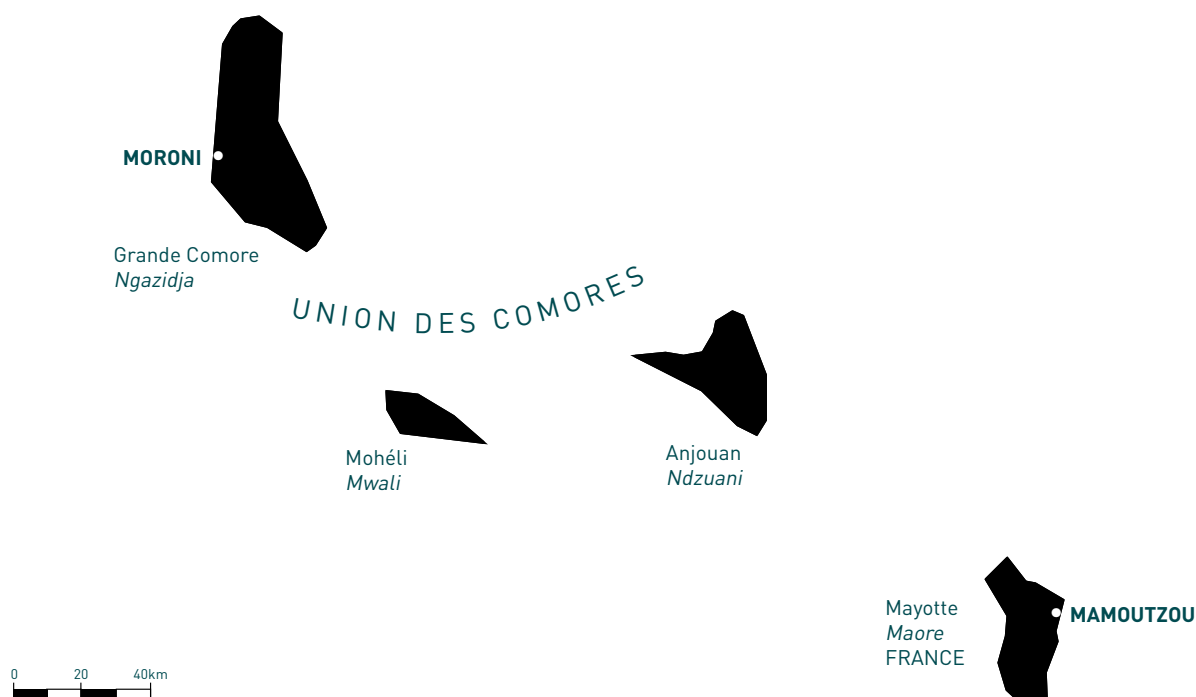
## UN TEXTE INSPIRÉ D'UN ÉPISODE HISTORIQUE

Le récit de la fin du règne de Msafumu est la transposition dramatique des événements de la période de crise qui a précédé l'installation française aux Comores. Les conditions d'existence des hommes, des sultans comme des sujets, vont changer sous la pression et l'influence des puissances extérieures. Un bouleversement produit pas la politique des alliances, celles des sultans avec les fournisseurs d'armes et des mercenaires d'origines africaines ou malgaches. Le texte initial est le fruit d'une co-écriture qui s'attache à valoriser une culture et une mémoire orale, celle de l'archipel comorien.

A la fin des années 70, Damir Ben Ali, anthropologue comorien collecte des chroniques orales pour réaliser une fiction radiophonique, première transcription littéraire de ce patrimoine oral.

Trente ans plus tard, à l'initiative de Salim Hatubou, auteur et conteur franco-comorien, sont produites deux nouvelles formes, un conte et un texte théâtral. Elles ne tendent pas à figer une matière historique, mais à rappeler un récit avec le concours de la fiction.

Le théâtre comme genre littéraire, n'est pas connu des spécialistes comoriens de la parole. Les différentes versions littéraires du conflit entre Msafumu et Said Ali, sont des « hadisi ». Ils appartiennent à un registre traditionnel de la transposition de récits historiques. Les deux auteurs s'inscrivent dans cette tradition, mais la déplacent en lui conférant une dimension dramaturgique.



« Ô MSAFUMU,  
QUAND LA FICELLE QUI  
CEINT UN PAGNE SE  
DÉTACHE ET QUE LE PAGNE  
TOMBE, ON S'ASSOIT !  
LE JOUR OÙ CELA T'EST  
ARRIVÉ, TU AS PRÉFÉRÉ  
RESTER DEBOUT ET NE  
T'ÉTONNE PAS QUE LES  
PASSANTS VOIENT TON  
INTIMITÉ ! »



## INTENTIONS

«J'ai adapté ce texte, après avoir effectué plusieurs séjours aux Comores.

J'y ai recherché des traces sensibles, enfouies de cette vieille légende ou d'autres vieilles histoires pour en déplier les chants et les images. Il était avant tout question de laisser de la place à une représentation sensible de l'Afrique, en composant avec mon imaginaire occidental.

A partir d'une matière historique et politique, tant par sa facture formelle que par son propos, j'ai proposé aux acteurs de nous connecter à une généalogie vivante et largement imaginaire.

Il s'agit toujours de participer à fabriquer du présent, ici et maintenant, représenter l'histoire, en faisant émerger un récit anachronique pour proposer un "présent légendaire".

Notre plateau est divisé en deux plans. Le premier est l'espace de la parole dans sa nudité crue, celle qui adresse et s'adresse, conte et transmet. Il ouvre sur un deuxième plan, matérialisé par un tulle, qui est l'espace de la fiction jouée dans et autour d'une carcasse de voiture habitée par trois acteurs.

J'emmêle à un univers quasi cinématographique – mon imaginaire s'est entre autre arrimé à l'univers plastique d'une cinéaste, Claire Denis qui a beaucoup filmé l'Afrique –, dans lequel les acteurs jouent à jouer : passant d'un personnage à un autre, dans une distanciation volontairement caricaturale, un univers théâtral resserré sur le fil tragique du récit.

Le chœur de *deba*, composé à Marseille de treize jeunes filles des quartiers Nord, intervient sur la base d'une partition que j'ai écrite et ajoutée.



© Didier Nadeau

Deux chanteuses puisent dans le registre traditionnel des chants soufis et sont les coryphées de cette tragédie.

Faire théâtre d'un récit épique à la croisée du conte et de la fiction historique : une chanson de geste ré-inventée qui donne chair à un héros, Kara', figure de guerrier quasi fictionnelle, passeur du récit d'une bataille, le récit de sa défaite au combat.

*Kara' une épopée comorienne s'inscrit résolument dans le projet de la Cie L'Orpheline est une épine dans le pied* qui, depuis sa création en 2003, fouille dans la littérature francophone pour y trouver les ressorts d'une dramaturgie théâtrale.

Une dramaturgie qui questionne les rapports nord-sud, tels qu'ils sont agis par les différents courants de pensée post-coloniaux. Un théâtre enclin à faire s'emmêler le proche et le lointain, à se saisir d'une mémoire parfois violente, conflictuelle pour convoquer d'autres liens avec nos origines supposées communes, parfois inventées : un théâtre qui tente de parler d'un présent insaisissable en ravivant et jonglant avec des bribes du passé pour l'inventer. »

**Julie Kretzschmar**  
metteur en scène

## LA COMPAGNIE

*L'Orpheline est une épine dans le pied* est une compagnie dirigée par Julie Kretzschmar depuis 2001, installée à Marseille et associée à un lieu : Les Bancs Publics.

Elle a conçu jusqu'en 2007 une série de spectacles marquée par une écriture de plateau détachée d'un rapport au texte de facture théâtrale, en y associant des musiciens issus du chant lyrique et de la musique improvisée (Raymond Boni et Emilie Lesbros notamment) et quelques artistes polyvalents dont des vidéastes. Les textes et auteurs à partir desquels se sont écrits ces spectacles appartiennent au champ de la recherche sur le langage et la langue (G. Lucas, R. Barthes). En affirmant une identité marquée par l'univers photographique et cinématographique, en construisant des scénographies conçues comme des espaces plastiques et sonores abstraits, la compagnie ancre désormais son travail à des textes issus de la littérature francophone, textes écrits pour le plateau ou écritures romanesques.

Cette attention portée à la littérature contemporaine francophone croise une démarche dont certains sujets ou traitements formels empruntent au théâtre documentaire, sans s'y laisser enfermer. Elle s'est surtout arrimée à des écritures qui traitent des questions nord-sud, des rapports post-coloniaux et des communautés. Par le biais de commandes ou d'un travail d'adaptation partagé, la compagnie produit des spectacles directement issus de rencontres, nourris des résidences de recherche faites à l'étranger avec un auteur. Depuis 2008, Mustapha Benfodil et Kamel Daoud, deux jeunes auteurs chefs de file d'une littérature algérienne francophone contemporaine, ont écrit pour ou été adaptés par Julie Kretzschmar.

La recherche de textes inédits, la volonté d'adapter au plateau des textes plutôt littéraires venus de cultures dans lesquelles le texte théâtral n'est pas dans la même contemporanéité que la culture théâtrale européenne, est au centre de la démarche artistique. Ce lien à certains auteurs a donné une dimension internationale à la compagnie tant au sein du processus de création



© Didier M. Beau

que dans les perspectives de diffusion. Des liens forts se sont tissés en Algérie depuis 2007 et également depuis 2010 dans l'Océan Indien plus précisément dans l'archipel des Comores. Alain Kamal Martial et Salim Hatubou sont les auteurs associés à ce cycle auguré par une première collaboration avec l'auteur Sœuf El Badawi.

*Kara' une épopée comorienne* est une commande d'écriture passée auprès de Salim Hatubou, auteur comorien et marseillais d'adoption et à Damir Ben Ali, anthropologue comorien, ancien président et fondateur de l'Université des Comores, ancien gouverneur de Grande Comore.

À partir de 2014, Julie Kretzschmar coordonne un projet sur les écritures dramaturgiques arabophones pour lequel elle a commencé par convier deux metteurs en scène français, Leyla-Claire Rabih et Moïse Touré et un égyptien Ahmed El Attar dont les premières formes seront programmées en novembre 2014 à la Friche la Belle de Mai à Marseille.

Depuis 2009, la compagnie s'est structurée autour d'une équipe de création qui suit et accompagne chaque projet, participant à l'affirmation d'une identité esthétique et sensorielle : Camille Mauplot, créateur lumière et Claudine Bertomeu, architecte et scénographe ainsi que Sharmila Naudou, collaboratrice.





## **JULIE KRETZSCHMAR, METTEUR EN SCÈNE**

Comédienne et metteur en scène formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier, elle fonde en 2001 la compagnie l'Orpheline est une épine dans le pied, compagnie associée aux Bancs Publics à Marseille.

Depuis 2006, la compagnie mène un cycle de création autour des liens migratoires qui unissent les villes d'Alger et Marseille, donnant naissance à deux mises en scène pluridisciplinaires dans lesquelles interagissent témoignages vidéo, jeu d'acteurs et création sonore.

Elle initie une collaboration avec Mustapha Benfodil en 2009, notamment à partir d'une adaptation de son roman *Archéologie du chaos (amoureux)*, qu'elle décline sous plusieurs formes de lectures présentées à Marseille et en Algérie (2010). En 2011, elle crée *De mon hublot utérin je te salue humanité et te dis blablabla* au théâtre des Salins, Scène Nationale de Martigues.

Depuis 2002, elle est directrice artistique des Bancs Publics, qui organisent notamment un festival pluridisciplinaire dédié à la création contemporaine, les Rencontres à l'échelle, et mènent un projet au long cours d'accompagnement de projets artistiques croisés entre des artistes des pays de la rive Sud et des artistes français.

### **Principales mises en scène**

**CONGO** de Eric Vuillard

2013, Friche la Belle de Mai - lecture co-mise en scène avec Thomas Gonzalez

**CICATRICES** de Alain-Kamal Martial

**LA PRÉFACE DU NÈGRE** de Kamel Daoud

2012, Les Bancs Publics - lectures co-mises en scène avec Thomas Gonzalez

Avec Manuel Vallade, Gurshad Shaheman et Aurélien Arnoux

**DE MON HUBLLOT UTÉRIN JE TE SALUE HUMANITÉ ET TE DIS BLABLABLA**

2011, création au Théâtre des Salins, Scène Nationale de Martigues - reprise au Théâtre Gyptis

De Mustapha Benfodil, mise en scène par Julie Kretzschmar

Avec Samir El Hakim, Elisabeth Moreau, Thomas Gonzalez, Najib Oudghiri et Lucas Manganeli

**TERRA COGNITA**

2010, théâtre. Aux Bancs Publics.

Avec Julie Kretzschmar, Sharmila Naudou et Éric Houzelot et Samir El Hakim

**ARCHÉOLOGIE DU CHAOS (AMOUREUX)**

2009, lecture à Marseille et en tournée en Algérie

de Mustapha Benfodil. Avec Sharmila Naudou, Éric Houzelot et Thomas Gonzalez

**OUI OU NON, AVONS-NOUS TRAVERSÉ LA MER ?**

2007, théâtre. Aux Bancs Publics et en tournée en Tunisie.

Avec Emilie Lesbros, Guillaume Quiquerez et Samir El Hakim



### **SALIM HATUBOU, AUTEUR**

Auteur et conteur franco-comorien, Salim Hatubou vit et travaille à Marseille.

Il est considéré comme l'un des pionniers de la littérature comorienne d'expression française, sans doute celui qui, de tous les écrivains comoriens, publie le plus régulièrement. Aux Comores, il est à l'initiative d'un important projet qui rassemble, en 2013, une quinzaine d'auteurs et conteurs de l'Océan Indien.

En 2005, dans le cadre de la manifestation *Marseille-Comores* organisée par Le Merlan – Scène Nationale de Marseille, Xavier Marchand adapte *A feu doux* et *Méto-Bougainville* – ouvrage préfacé par Ken Loach.

Depuis une quinzaine d'années, alors que le patrimoine oral des Comores est en perte de visibilité faute de mobilisation des gouvernements successifs et de la population, il effectue un très important travail de collecte et d'écriture autour des contes traditionnels des Comores.

En 2012, il réalise une résidence d'écriture à *La Baleine qui dit vague* (avec le soutien de la DRAC PACA) pour une première transcription de la matière recueillie aux Comores sur l'histoire du guerrier Kara'. Matériau qu'il a ensuite retravaillé avec l'anthropologue Damir Ben Ali au cours d'une résidence à Marseille en novembre 2012.

### **prix et distinctions**

Prix Diamant en Belgique pour *Comores-Zanzibar*, éditions Françoise Truffaut

Prix Insulaire à Ouessant pour *Ali de Zanzibar*, éditions Orphie

Prix Kalam de bronze décerné par le Ministère de la Culture aux Comores

Prix des lecteurs à Mayotte pour *Hamouro*, éditions L'Harmattan

### **bibliographie sélective / romans et contes**

*Treize merveilles pour une princesse d'Afrique* (à paraître)

*Demain, je m'en irai* (à paraître)

*Les démons de l'aube*. Paris, Editions L'Harmattan, 2006

*Hamouro*. Paris, Editions L'Harmattan, 2005

*Un conteur dans ma cité*. Marseille, Editions Encres du Sud, 2000

*L'odeur du béton*. Paris, Editions L'Harmattan, 1998

*Le sang de l'obéissance*. Paris, Editions L'Harmattan, 1996



### **DAMIR BEN ALI, ANTHROPOLOGUE, AUTEUR**

Fondateur et ancien directeur du CNDRS (le Centre de Documentation et de Recherche Scientifique), Damir Ben Ali a été le président de la nouvelle université des Comores. Il est l'auteur de plusieurs articles sur l'histoire et la tradition des Comores et de l'ouvrage *Musique et société aux Comores* édité chez Komedit.



### **SOUMETTE AHMED, COMÉDIEN**

Comédien et metteur en scène, Soumette Ahmed est depuis 2011 animateur de théâtre scolaire dans plusieurs écoles aux Comores. Il est aussi le fondateur de *Théâtre Djumbé* dont il assure la direction artistique. Il a été employé à l'Alliance française de Moroni en tant que chargé de programmation culturelle et de communication. En 2010, il intègre le Cycle Spécialisé Théâtre au Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon et joue notamment au Festival d'Avignon 2012 dans *Mademoiselle Julie* mis en scène par Frédéric Fisbach avec Juliette Binoche. Il a créé sept spectacles et a joué notamment sous la direction de Thomas Bréant, Jean-Yves Picq et Julie Kretzschmar en France, au Royaume Uni, au Luxembourg, en Autriche, aux Comores, à La Réunion et à Mayotte.



### **FRANÇOIS MOÏSE BAMBA, COMÉDIEN**

Conteur d'origine Sénoufo, François Moïse Bamba est burkinabais. En tant que comédien, il joue pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Depuis 1998, il a joué dans de nombreux pays : Burkina Faso, Mali, Egypte, Tunisie, Brésil, Egypte, Suisse, France, Belgique, Liban, Italie. Depuis 2010, il coordonne le réseau *Afrifogo*, plateforme qui vise à renforcer les capacités individuelles, organisationnelles et institutionnelles du secteur du conte en Afrique de l'Ouest francophone.



### **MARION BOTTOLLIER, COMÉDIENNE**

Après des études d'art dramatique au Conservatoire National de Paris en 2004 et une maîtrise d'Arts & spectacles à l'université de Nanterre, Marion Bottollier a joué dans des mises en scène de Francis Dombet, Florence Pazzottu, Charles Tordjman, François Rodinson, Olivier Lopez, Claudia Stavisky, Philippe Adrien, Nada Strancar, et sur les textes de Shakespeare, Eschyle, Corneille, Anton Tchekhov, Georges Feydeau, Witold Gombrowicz, Eric Pessan, Paul André Sagel, Lars Noren, Howard Barker, Henrik Ibsen... En 2012, sous la direction Julie Kretzschmar, elle a interprété le personnage de Lyse dans *Thanaslavie* de Florence Pazzottu, à l'occasion d'une mise en espace aux Bancs Publics.



### **AURÉLIEN ARNOUX, MUSICIEN**

Aurélien Arnoux est musicien, principalement guitariste, et vit à Marseille. Après une expérience new-yorkaise à la fin des années 90, il est aujourd'hui un activiste de la scène expérimentale, dans des projets allant de *Das Simple* à la *Force Molle* ou encore *Own Virago* aux côtés de Marion Rampal.



### **CHŒUR DE DEBA, CHANTEUSES ET DANSEUSES**

Le *deba* un répertoire féminin de chants et de danses d'inspiration soufie né aux Comores. Très pratiqué à Marseille - mais peu connu du grand public -, le *deba* repose sur des processus de transmission intergénérationnels. Il est habituellement pratiqué dans les fêtes traditionnelles, les mariages, et fait l'objet de nombreux concours qui opposent des groupes de différents quartier ou de différentes villes. Sur le plateau, le chœur de *deba* composé d'une douzaine de jeunes marseillaises, a fonction de chœur antique. Les costumes et certains gestes du *deba* ont été adaptés afin d'opérer un déplacement nécessaire.

**Votre contact presse**  
Benoît Paquetteau  
04 91 64 60 00  
contact@lesbancspublics.com

Cie L'Orpheline est une épine dans le pied

---

**Direction artistique**  
Julie Kretschmar  
+ 33 (0)6 10 27 39 69  
contact@lesbancspublics.com

**Production & diffusion**  
Estelle Renavant  
+ 33 (0)4 91 64 60 00  
lorpheline@lesbancspublics.com

c/o Les Bancs Publics - 10, rue Ricard - 13003 Marseille - France  
www.lesbancspublics.com